

surplombent et qui menacent incessamment le village; cela tient à la nature du terrain, qui est calcaire et très-friable, et qui se fend en blocs considérables sous l'action du froid et de la pluie.

En 1855, trois maisons du même village ont été ébranlées; plusieurs autres ont eu le même sort à des époques plus ou moins rapprochées.

On se rappelle ce tableau d'Arv Scheffer, donné par le roi des Belges à la tombola du bal de l'Opéra. Ce tableau, gagné par un jeune huissier, fils d'un chanteur, appartient aujourd'hui au baron de Rothschild qui l'a payé trente-cinq mille francs à son propriétaire. Ces trente-cinq mille francs serviront à celui-ci à payer son étude.

M. T..., maréchal vétérinaire fort estimable, dit le Journal de Liège, vient de mourir victime d'une affreuse méprise. Appelé samedi après-midi pour donner ses soins à un cheval, il voulut, avant de sortir, prendre une cuillerée d'un mélange qui lui avait été prescrit pour une indisposition dont il était atteint; il se trompa de fiole, et, dans sa précipitation, avala, au lieu du mélange, de l'acide sulfurique. Il succomba quelques heures après dans d'atroces souffrances, laissant dans la consternation ses parents et les nombreuses personnes dont il s'était concilié les sympathies.

Les journaux anglais annoncent que M<sup>me</sup> H. Gurney, femme du riche banquier de Norwich, aujourd'hui représentant à la Chambre des communes pour le bourg de King's Lyon, vient de disparaître avec un de ses valets de pied. M<sup>me</sup> H. Gurney était mariée depuis treize années, et possédait en propre une fortune qu'on n'évalue pas à moins de 12,500,000 francs. M. Gurney a introduit devant les tribunaux une instance en divorce.

Un incendie, qui a entraîné une grande perte de propriété et qui a causé la mort de quatre personnes, a éclaté l'une de ces dernières nuits en Westminster à Londres. C'est la dame Sara Glyn, qui a prévenu la police après avoir vu des lueurs s'élever de Little George Street. Les habitants des maisons en feu étaient Mrs Chapman, Miss Cecilia Chapman, âgée de dix-huit ans, Mrs Bilson, Ann Gab, la servante, âgée de seize ans, Henry Bilson, âgé de deux ans, Sarah Bilson, âgée de douze mois, enfin un dernier enfant, Frederik Bilson.

Mrs Bilson du haut d'une fenêtre implorait du secours. Elle jeta un de ses enfants à un constable, qui le reçut dans ses bras. Elle s'élança elle-même, et tomba fort malheureusement. On la confia aux soins d'un chirurgien. Mrs Chapman, portant Sarah Bilson, descendait les escaliers quand ils s'abîmèrent dans les flammes. La servante Ann Gabb monta sur le toit et s'élança d'une hauteur de plus de vingt pieds sur la terrasse d'un atelier voisin. Miss Cecilia Chapman et Henry Bilson furent étouffés par la fumée.

Les pompes des stations environnantes arrivèrent en grande hâte et commencèrent une lutte acharnée contre l'élément dévastateur. Le feu s'était développé si rapidement que déjà la toiture était ruinée; elle s'affaissa avec un bruit affreux. Dès lors il n'y avait plus lieu de songer à sauver la maison attaquée, mais il importait de préserver les maisons voisines. C'est ce qui fut fait, non sans qu'on pût éviter à ces maisons des détériorations importantes.

On se mit à la recherche des cadavres incendiés. On découvrit d'abord ceux de Miss Cecilia Chapman et Henry Bilson, réduits en cendres dans leurs chambres à coucher. Les cadavres

de Mrs Chapman et de son enfant sont encore ensevelis au milieu des décombres. La cause de l'incendie est restée inconnue.

On écrit de Dublin, au Sun :

Un immense incendie vient d'éclater dans l'usine de l'Hibernian Gas Company. La cause de ce sinistre n'est pas encore bien connue; on dit qu'un vaste réservoir contenant du goudron de gaz ayant pris feu, la cuve a éclaté. Le goudron s'est répandu en ruisseaux brûlants; il s'en est échappé en quantité si grande que les environs ont été couverts sur une épaisseur de 3 pieds. Le liquide a pénétré dans l'atelier aux cornues et peu s'en est fallu qu'il ne l'ait embrasé. L'alarme a été donnée par un policeman, et en peu d'instants plusieurs pompes étaient sur le lieu de l'incendie. Cependant il y avait à craindre que les cuves pleines de gaz pour la consommation du soir ne fussent atteintes par l'incendie. Outre l'explosion dont les conséquences étaient à redouter, la ville devait être privée d'éclairage pendant plusieurs nuits. Cette crainte n'était que trop fondée: l'explosion a eu lieu avec un horrible bruit. L'eau manquait: le froid avait gelé les fontaines. Le nombre d'hommes dévoués était considérable, mais le manque d'eau paralysa leurs efforts. On ne peut encore évaluer au juste la perte essuyée par la compagnie, mais elle est considérable.

Une somme de 3 millions de roubles (12,000,000 fr.) doit être consacrée à indemniser les habitants de Sébastopol qui ont eu à souffrir par suite du siège. Le comte Strogonoff est arrivé d'Odessa à Sébastopol pour s'occuper de la répartition de l'indemnité. Il apporte 1 million 900,000 roubles. Le paiement a dû commencer le 1<sup>er</sup> novembre. Les employés auront la préférence. Ceux de Sébastopol recevront 57 pour cent; ceux qui ont perdu des propriétés hors Sébastopol, à Simféropol, Eupatoria et Kertch recevront de 13 à 20 pour cent.

Un vol audacieux vient d'être commis, à quelques lieues de Madrid, sur une grande route, par une bande armée.

L'administration du canal d'Isabelle II avait expédié à Jonctagensa une somme de 155,000 francs en numéraire pour les besoins du service de cette vaste entreprise qui dépend du ministère des finances.

Cette somme, fournie par le Trésor public, avait été placée sur une charrette qu'escortaient deux gardes civils ou gendarmes.

Lorsque la charrette fut arrivée, à sept heures du soir, sur la route de France, au bas de la côte du Molar, huit hommes, armés et à cheval, apparurent tout à coup et enjoignirent au charretier de s'arrêter. Au même instant, ils mettaient en joue les deux gendarmes, qui ne firent aucune résistance. Les brigands procédèrent à la visite du char et s'emparèrent de l'argent qui fut partagé entre eux, puis ils se retirèrent tranquillement en saluant le charretier et les deux gardes civils.

L'autorité du Molar a prévenu celle de Madrid, qui a donné les ordres nécessaires pour poursuivre les voleurs.

Les montagnes de Guadarrama sont un refuge sûr pour les malfaiteurs. Rien, jusqu'à ce moment, n'est venu mettre la justice sur les traces des coupables.

Les mules de la charrette, emmenées par ces hardis brigands, ont été retrouvées dans un ravin, à deux lieues du Molar.

D'après une lettre de Californie, on continue à faire des découvertes de mines d'argent dans cette province, et ceux qui craignaient sérieusement que ce métal ne devint rare peuvent se tranquilliser.

Les personnes qui auraient des réclamations à exercer envers la succession de LOUIS RUFFELET, décédé à Tourcoing et ayant demeuré précédemment à Roubaix, sont priées de s'adresser à son fils, M. RUFFELET, huissier à Tourcoing. (1777)

LA MODE ILLUSTRÉE.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices la publication, à Paris, d'un journal destiné surtout aux jeunes dames, devant reproduire, par la gravure, dans leurs plus minutieux détails, tous les travaux féminins qui peuvent intéresser la famille, et donner toutes les évolutions de la Mode contemporaine.

La MODE ILLUSTRÉE (tel est le titre du nouveau journal) paraîtra 52 fois par an, et ne coûtera que 12 francs; (envoyée directement par la poste, 50 c. de plus par trimestre.) et contiendra plus de 2,000 gravures et un grand nombre de patrons. On peut aussi s'abonner par trimestre, sans augmentation de prix: trois mois, 3 fr. (directement par la poste, 50 centimes de plus.)

Les quelques dessins du premier numéro que nous avons pu voir nous permettent d'affirmer la supériorité des gravures. Du reste, toutes les personnes amies des belles publications partageront notre opinion, car, en s'adressant directement (par lettre affranchie) à l'administration de la MODE ILLUSTRÉE, 56, rue Jacob, à Paris, sur leur simple demande, le premier numéro leur sera expédié gratis. Pour une dame ou une jeune demoiselle, nous ne connaissons pas de plus charmant cadeau qu'un abonnement à ce journal.

Le premier numéro vient de paraître, et le deuxième paraîtra dans les premiers jours du mois prochain.

Le bureau de notre journal se charge de recevoir les abonnements.

Nous donnons la bonne nouvelle aux amateurs de portraits photographiés, que M. Le Blondel, de Lille, a transféré son établissement photographique, N° 1, pont de Roubaix, près l'église Notre-Dame-de-la-Treille, en face la rue Mazurel.

Ce nouvel établissement permet de se faire photographier sans avoir d'étage à monter; il est dans des conditions de confortables que l'on ne trouve même pas à Paris.

La cour de l'établissement permet de photographier chevaux et cavaliers. (1773)

Pour tous les articles non signés, J. Rebourg.

CIRQUE F. LALANNE

REPRÉSENTATIONS

LES DIMANCHES, LUNDIS ET JEUDIS.

Abonnements aux représentations

A PARTIR DU PREMIER JANVIER 1860

S'inscrire à l'avance, à l'administration.

Leçons élémentaires — Cours de haute école

— Leçons particulières pour dames — Chevaux en dressage.

M. LALANNE a l'honneur de prévenir messieurs les amateurs qui ont des chevaux, qu'il met son arène à leur disposition, tous les jours de deux à quatre heures.

THÉÂTRE DES AMATEURS

Dimanche 1 janvier, spectacle à 5 h. 1/2 :

- 1. LA FLORENTINE, drame en 5 actes.
2. LES SALTIMBANQUES, vaudeville en 3 act.

CIRQUE F. LALANNE

Situé Marché au Charbon, à Roubaix.

Dimanche 1er janvier, à 7 heures 1/2 :

- LES LANCIERS, quadrille équestre.
Jeux d'été. — Catharina.
EXERCICE A VOL D'OISEAU.
Les cinq Lutteurs. — Cercles et Tonneaux.
LE DOUBLE TRAPÈZE.
Travail sur un cheval nu. — Voltige et Saut des haies.
COCAMBO, pantomime.
— Lundi 2 janvier, à la même heure.
LES TROUVÈRES, bolero équestre.
Poses indiennes.
PYRAMIDES.
LA CRACOVIANNE, danse à cheval.
Exercices sur deux chevaux nus.
LE DOUBLE TRAPÈZE.
Prix des places : Stalles, 2 f. 50; premières, 1 f. 50; secondes, 1 f.; galeries, 50 c.

CHEMIN DE FER DU NORD

Service du 1er janvier.

Correspondance de Lille, Douai, Valenciennes avec Cambrai, St-Quentin, Laon et Reims, par la ligne de Busigny à Somain :

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Lille, Douai, Valenciennes, Somain, Cambrai, Busigny, Le Câteau, Landrecies, Maubeuge.

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Maubeuge, Landrecies, Le Câteau, Busigny, Cambrai, Somain, Valenciennes, Douai, Lille.

Table with 4 columns: Station, Matin, Soir, and another Soir column. Rows include Reims, Laon, Tergnier, St-Quentin, Busigny.

TAXE DU PRIX DU PAIN

Table with 2 columns: Description of bread and Price. Rows include Pain de ménage, Pain de 2e qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains.

CHEMIN DE FER DU NORD — JANVIER 1860

Large table of train schedules for January 1860, organized by route: DE LILLE A MOUSCRON, DE MOUSCRON A LILLE, DE ROUBAIX A PARIS, DE PARIS A ROUBAIX, DE ROUBAIX A DUNKERQUE ET A CALAIS, DE CALAIS ET DE DUNKERQUE A ROUBAIX, DE ROUBAIX A BRUXELLES ET A MONS, DE MONS ET DE BRUXELLES A ROUBAIX, DE ROUBAIX A GAND ET A OSTENDE, D'OSTENDE ET DE GAND A ROUBAIX.